

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Mardi 24 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val Richer, Mardi 24 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Autoportrait](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Santé \(François\)](#), [Travail intellectuel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-08-24

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3317, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Mardi 24 août 1852

Il vous est plus facile de me faire de loin, la question que vous me faites à propos de Cromwell, qu'à moi d'y répondre. J'y répondrai pourtant très ouvertement. Au fait,

je dirais volontiers tout haut, et devant tout le monde ce que j'ai à vous répondre. Je n'ai pas la prétention d'être insensible, au plaisir d'un petit succès. Mais je sais me le refuser pour peu que j'en aie une bonne raison. Ce n'est pas pour me le donner que j'ai publié ce fragment. Quand j'ai de l'humeur, quand je suis impatient, quand j'écoute mes souvenir de parti, je désire que le président suive sa fantaisie et se fasse Empereur. Certainement il s'attirera par là des complications et des difficultés, et des nécessités qui feront faire un pas à la situation. Quand je suis, ce qui est mon ordinaire, de parfait sang froid et détaché de tout sentiment de parti je trouve que le président a et aura grandement raison de ne rien changer à sa situation. Il y est plus fort, pour sa mission d'ordre social, qu'il ne le serait dans aucune autre, et plus sûr, pour lui-même, non seulement du présent, mais de l'avenir de son pouvoir.

J'écris, depuis longtemps, l'histoire de Cromwell. Je suis arrivé au moment où il a eu à décider s'il se ferait Roi. Il ne s'est pas fait Roi. A mon avis, il a très bien fait. C'est à cela qu'il a dû de mourir tranquille dans son lit, à Whitehall, et en pleine possession du pouvoir suprême. J'ai trouvé qu'il y avait là un grand exemple et un bon conseil. Je n'ai pas besoin de vous dire que je n'y ai pas mis ou changé un mot par malice. Il est tel qu'il aurait été publié il y a dix ans. Je suis en dehors de toutes choses, mais non en dehors de toute communication avec mon pays. Il veut bien mettre toujours quelque prix à savoir ce que je pense, et j'en mets à le lui dire. C'est par là que ma vie est encore publique. Je n'y veux pas renoncer. Je ne pense pas qu'il me vienne de là aucun désagrément. J'en serais surpris, et j'en prendrais mon parti. Je suis sûr qu'il n'en viendra aucun à aucune autre personne. Vous êtes la seule dont les désagréments, en ce genre pussent me toucher. Je suis tranquille de votre côté.

J'avais prévu ce qui est arrivé à Berlin. C'est en effet bien maladroit. Le neveu fait très bien d'honorer la mémoire de son oncle ; mais le roi de Prusse ne peut pas oublier sa mère.

La lettre d'Ellice est intéressante. Au fond, ce nouveau pas démocratique qu'il prévoit et qu'il craint ne lui déplait pas. Il est de ceux qui se résignent volontiers à ce mal. Je persiste à penser que l'Angleterre vaut mieux que ceux-là, et que si elle succombe au mal, ce ne sera pas sa faute, mais celle des hommes qui lui auront manqué.

10 heures et demie

Merci de me dire toujours tout. Ce que vous ne savez probablement pas, c'est que Villemain a publié, il y a longtemps, une histoire de Cromwell, qui n'a pas réussi, et que toute même histoire qui réussit un peu lui est un grand crève-cœur. Adieu, adieu.

Ma toux est à peu près partie.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Mardi 24 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-08-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4417>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 24 août 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris Rive-droite le tout 1832³²¹²

Il vous est plus facile de me faire, de loin, la question que vous m'faites à propos de Bonaparte, que moi d'y répondre. J'y répondrai pourtant bien ouvertement, du fait, je dirai volontiers tout haut, et devant tout le monde ce que j'ai à vous répondre.

Je n'ai pas la protection d'être insensible au plaisir d'un petit succès. Mais je suis une le refusais pour peu que j'en aie une bonne raison. Ce n'est pas pour ne le donner que j'ai publié le fragment.

Quand j'ai de l'humeur quand je suis impatient, quand j'écouté mes souvenirs des parts, je désire que le Président suive sa fantaisie et se fasse impéror. Certainement il s'attriera par là des complications, et des difficultés, et des nécessités qui feront faire un pas à la situation.

Quand je suis le qui est mon ordinaire, le parfait sang-froid et détaché de tout sentiment de parti, je trouve que le Président a et aura grandement raison de ne rien changer à la situation. Il y est plus fort, pour la mission d'ordre social, qu'il ne le devrait dans aucune autre, et plus dur, pour lui-même,

non seulement des politiques, mais de l'avenir. Pour être la date dont les dénouements entre nous pourront me toucher. Je vous transcris ce tableau

Savoir depuis longtemps l'histoire de l'empereur César.
Je suis arrivé au moment où il a eu à déclarer l'empereur romain ce qui est arrivé à Berlin. C'est
dit de grand bras. Il ne fait pas fort dans le
monde avec ce qu'il a fait. C'est à cela qu'il rappelle la mémoire de son ancêtre, mais le
a été de manière tranquille dans son lit, à
Ainsi la Prusse ne peut pas oublier sa victoire
d'Ulrichshöhe, et en pleine possession du pouvoir
suprême. Mais l'empereur qu'il y avait là est
j'avant exemple et un bon conseil. Qui publie
a fragment.

Il n'a pas besoin de vous dire que je
m'y ai pas mis au change un mot plus
malice. Il est tel qu'il aurait été publié et
y a des ans.

Je suis en dehors de tout chose, mais
non en dehors de toute communication avec
mon pays. Il vaut bien mettre longtemps
quelque chose à l'œuvre ce que je pense. A
fini m'a dit le lui dire. C'est par là que
ma vie est venue publique. Si j'y veux
pas, je n'aurai.

Je ne veux pas qu'il me vienne de la
mort de l'empereur. Je veux faire ce que
j'en penserais mon peuple. De quoi faut qu'il
veut évidemment au moins d'autre personne.

La lettre d'Ulrich est intéressante. Au fond
le nouveau parlementaire qu'il présente et
qu'il croit ne lui déplaît pas. Il est le
teux qui se désignent volontiers à ce nom. Je
persiste à penser que l'Angleterre vaut mieux
que tout là, et que si elle succombe au
mal, ce ne sera pas sa faute, mais celle des
hommes qui lui auront manqué.

Le Henry et son fils

Passez de me dire longtemps tout ce que vous ne
Savez probablement pas, c'est que Napoléon a
publié il y a longtemps une histoire de l'empereur
qui n'a pas écrit, et que cette même histoire
qui a écrit un peu lui est un grand succès.

Alors, alors, ma force est à propos, n'ailez.